

Colloque organisé par le Laboratoire de recherches en sciences du langage, analyse de discours et didactique (SLADD) de l'Université de Constantine 1.
dimanche 27, lundi 28 et mardi 29 avril 2014

Je parle toutes les langues mais en arabe
Abdelfattah Kilito¹



Argumentaire

En cinquante ans d'indépendance, la recherche en sciences du langage a accumulé un nombre conséquent de données sur les pratiques linguistiques des Algériens². Ces pratiques que tous les chercheurs caractérisent comme plurilingues sont, comme dans toute situation sociolinguistique, des pratiques hétérogènes. Ce caractère hétérogène est, peut-être, encore plus accentué, plus frappant dans le cas de l'Algérie qui est, depuis l'indépendance, toujours en quête de valeurs, normes sociales, repères adaptés aux besoins et aspirations permettant aux citoyens de vivre leur passé et d'inventer leur avenir.

Pour caractériser cette période de tâtonnements et les difficultés qui en résultent pour le travail du chercheur, les sociologues utilisent de façon récurrente les termes de *bouleversements*, *mutations*, *évolutions*, *transformations*, *changements* qui révèlent une représentation du fonctionnement social fondée sur l'instabilité et la pluralité. Pratiques sociales hétérogènes et pratiques linguistiques sont bien en corrélation. Parmi les facteurs qui contribuent à l'agencement des systèmes langagiers, on peut citer :

- Les politiques linguistiques (arabisation, promotion de tamazight comme langue nationale et comme langue d'enseignement-apprentissage, maintien de la langue française) et les politiques scolaires et éducatives mises en place depuis l'indépendance ainsi que l'évolution de ces politiques sous la pression des réalités sociales.
- Le développement massif de la scolarité (estimée, aujourd'hui, à 97%) qui s'accompagne de la présence massive des filles dans l'ensemble du système éducatif et en particulier dans le supérieur, qui contribue, par ailleurs, au développement de l'écrit sans la communication sociale, y compris pour les langues réservées jusqu'ici à la communication orale.
- La déstructuration de la famille patriarcale au profit de la famille nucléaire dans laquelle les rôles sociaux traditionnellement assignés aux hommes et aux femmes *bougent* et tentent de se redéfinir.
- Le monde du travail qui cherche à s'ouvrir, progressivement, à l'économie de marché, à la mondialisation et où les femmes cherchent à tenir leur place.
- Les phénomènes de migrations internes qui entraînent une urbanisation massive et par conséquent de nouvelles configurations des rapports villes/campagnes, des pratiques sociales et sociolinguistiques³.

1. Tel est le titre de l'ouvrage de A. Kilito qui vient de paraître aux éditions Actes Sud. Dans cet ouvrage Kilito reprend la question lancinante du rapport des écrivains maghrébins et arabes à leurs langues.

2 Cf. MORSLY, Dalila, 2012, « La sociolinguistique en Algérie. État des lieux et perspectives », *Réflexions et perspectives* (Revue scientifique et académique de l'Université d'Alger II), Alger, OPU, p. 243 – 258.

3. Saïd BELGUIDOUM explique que « La question urbaine est au cœur des mutations de la société algérienne. Espace de vie de près de 80% de la population en 2008, l'urbain de par ses effets, est devenu le cadre structurant de la majorité de la population. En 45 ans, le phénomène a été massif, rapide et parfois brutal tant les bouleversements dans les modes de vie et les structures sociales ont été profonds » (2012, « La ville en question. Analyse des dynamiques urbaines en Algérie. », *Réflexions et perspectives* (Revue scientifique et académique de l'Université d'Alger II), Alger, OPU p. 91).

Les *convulsions* sociales et culturelles qui en découlent et secouent le pays ont nécessairement une influence sur la distribution des variétés d'arabe et de tamazight, sur les normes d'arabe institutionnel (arabe dit *standard*) et de français, sur le poids des langues et des variétés, les formes de contacts entre ces langues et variétés. Les travaux réalisés dans les centres de recherches et les universités d'Algérie ou d'autres pays ont bien souvent entrepris d'observer et de décrire les pratiques caractéristiques de tel ou tel contexte sociolinguistique. Ils contribuent, ainsi, à cerner un aspect de la réalité sociolinguistique algérienne.

Le colloque se propose de rassembler les résultats et conclusions auxquels ont abouti ces recherches, pour essayer de repérer les tendances et dynamiques linguistiques en cours dans les différents champs de la communication sociale. Les communications devront s'articuler autour des questions suivantes : quels savoirs pouvons-nous fixer, aujourd'hui, sur l'état des pratiques dans les différentes langues et variétés (arabe, tamazight, français) ? Quels dispositifs théoriques et méthodologiques sont mis en œuvre dans les recherches pour décrire et analyser la distribution des langues/variétés ainsi que les phénomènes d'alternance ? Elles devront, après avoir défini soigneusement les paramètres sociaux et culturels retenus pour le recueil des données, présenter une situation d'enquête précise et faire ressortir les pratiques représentatives de cette situation. Elles porteront sur l'un ou l'autre des contextes de communicatifs suivants :

1. Pratiques orales

- En situation de communication formelle (contextes scolaires, universitaires, liés au monde du travail...),
- En situation de communication non-formelle (conversations familiales, amicales, commerciales...).

2. Pratiques écrites

- écrits scolaires, universitaires...,
- écrits professionnels, journalistiques, publicitaires, électroniques...

Comité scientifique provisoire

Karima AÏT DAHMANÉ. Safia ASSELAH. Henri BOYER. Ibtissem CHACHOU. Nedjma CHERRAD. Yasmina CHERRAD. Yacine DERRADJI. Joseph DICHY. Abderrazak DOURARI. Dalila GUIDOUM. Daouïa HANACHI. Atika KARA. Foued LAROUSSE. Fabien LIENARD. Nadja MAILLARD. Bruno MAURER. Mohamed MILIANI. Dalila MORSLY. Amar NABTI. Chérif SINI. Meriem STAMBOULI. Khaoula TALEB-IBRAHIMI. Abdessalem ZETILI.

Comité d'organisation

Mehdi Bendia. Redha Benmessaoud. Abdedjallil Bennouni. Antar Bensakesli. Meriem Boughachiche. Cherifa Chently. Nedjma Cherrad. Yasmina Cherrad. Yacine Derradji. Achraf Djeghar. Ramzi Hachiche. Dalila Morsly. Cherid Souti.

Calendrier

- Appel à communication : juillet 2013.
- Date limite d'envoi des propositions de communication : 30 septembre 2013, dernier délai.
- Réponses, après étude des propositions par le comité scientifique, le 30 novembre
- Les informations concernant les modalités de transport et d'hébergement seront précisées après la sélection des communications.
- Le SLADD publiera les actes du colloque fin 2014.

Fiche de soumission d'une proposition Nedjma CHERRAD cherradnedjma@yahoo.fr
à adresser conjointement à : Dalila MORSLY dal.morsly@wanadoo.fr

Nom :

Prénom :

Titre :

Institution de rattachement :

Titre de la communication :

Résumé (1000 signes espaces compris)